

1335 ou 1355 : Effondrement de Lachat à Chezery.

Dans son livre « Dans le val chézerand », Lucas Grenard estime que l'avalanche de Lachat eut lieu vers les années 1400. Une date était gravée sur une pierre emportée depuis par une crue de la Valserine. A priori, ce n'est pas impossible (1). Mais les documents sur lesquels les moines avaient sans doute consigné l'événement ont été détruits en 1590 ou à la Révolution. Nous n'avons donc aucune date précise à avancer. Antoine Blanc, maire et notaire, écrivait en 1809 : « De toutes les recherches faites, on n'a rien trouvé qui indiquait l'époque de cette avalanche : il est à présumer qu'elle est très ancienne. On croit qu'il y avait un village au lieu ouest de l'avalanche; ce qui fait le croire, c'est qu'on a trouvé dans le lit de la rivière, en bas de l'avalanche, des débris de bâtiment : des vieux meubles en fer, crémaillères, languettes à traîner le bois, étrilles, haches, couteaux de chasse, le tout rongé par la rouille. Ce qui prouve l'ancienneté de l'avalanche, c'est encore un vieux poirier sauvage qui avait cru sur les débris, et qui a péri de vieillesse il y a plus de quarante ans ».

Alors, puisque l'histoire reste silencieuse, laissons-nous bercer par la légende qu'écrivait G. des Bruyères en 1914, légende qui se perpétue à Chézery depuis la nuit tragique qui entendit le grondement de l'avalanche :

« Noël ! Que de contes joyeux ou tristes cette fête a inspiré aux poètes ! Que de belles légendes chaque pays en a tiré, légendes qui s'harmonisent avec l'âme du peuple qui les a créées. L'histoire qui me revient en mémoire aujourd'hui... mais au fait, est-ce bien une légende ? N'est-ce pas plutôt un lambeau d'histoire locale ?